

Dubl.

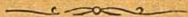
NOUVELLE CLASSIFICATION

DES

R O S E S

PAR FRANÇOIS CRÉPIN

Directeur du Jardin Botanique de Bruxelles..



MELUN

IMPRIMERIE E. DROSNE

RUE DE BOURGOGNE, 23.

—
1891

CB=571167

F-245

NOUVELLE CLASSIFICATION

DES

ROSES

PAR FRANÇOIS CRÉPIN

Directeur du Jardin Botanique de Bruxelles.



MELUN

IMPRIMERIE E. DROSNE

RUE DE BOURGOGNE, 23.

—
1891

EXTRAIT DU *JOURNAL DES ROSES*

N^{os} 3, 4 ET 5, 1891

INTERCAMBIO=BOI. 6. BERLIN

R^o = 33-768

15-11-07

NOUVELLE CLASSIFICATION

DES ROSES

En 1889, sous le titre de *Sketch of a new Classification of Roses*, j'ai publié, dans le *Journal of the Royal Horticultural Society* (de Londres), un essai d'une nouvelle classification des Roses. Je vais reproduire ce travail en y apportant quelques modifications.

Les amateurs de Roses se sont jusqu'ici généralement assez peu préoccupés de la classification scientifique des espèces du genre *Rosa*; ils se sont contentés de groupements plus ou moins empiriques, sans s'inquiéter des véritables affinités ou des dissemblances des espèces. Quant aux écrivains horticoles qui ont traité les Roses, ils se sont bornés à suivre l'une ou l'autre vieille classification, que les recherches modernes ont rendue tout à fait surannée. En présence des découvertes et des nombreux travaux dont le genre a fait l'objet

dans ces derniers temps, il devenait urgent d'offrir, à tous ceux qui aiment les Roses, une classification nouvelle qui vint compléter ou rectifier les anciens arrangements systématiques.

Les amateurs, de même que les écrivains horticoles, trouveront, dans les pages suivantes, la liste des espèces avec la date de leur établissement scientifique et leur distribution géographique. Pour bien des espèces, des rectifications ont dû être faites pour rétablir la vérité des faits, dénaturée par des rhodologues ignorants ou peu compétents.

Genre ROSA Tournef.

Section I. — SYNSTYLAE. DC.

Styles agglutinés saillants au-dessus du disque en une colonne grêle égalant environ les étamines intérieures; sépales réfléchis après l'anthèse, caducs avant la maturité du réceptacle, les extérieurs latéralement appendiculés, rarement entiers; inflorescence souvent multiflore, à bractées peu ou point dilatées; stipules adnées, rarement libres ou presque libres, les supérieures étroites

comme les inférieures; feuilles moyennes des ramuscules florifères 3, 5 ou 7-foliolées, rarement 9-foliolées; *tiges sarmenteuses*, grimpantes ou rampantes; aiguillons crochus ou arqués, alternes, très rarement régulièrement géminés sous les feuilles (1).

Rosa microcarpa LINDE. (1820). Syn. : *R. indica* L. (1753). — Hab. : Chine.

Rosa Colletti CRÉP. (1889). — Hab. : Le Birman.

Rosa multiflora THUNB. (1781). Syn. : *R. polyantha* Sieb. et Zucc. (1844) non Hort. — Hab. : Asie (Chine, Corée, Japon, Iles de Formose et de Luçon).

Rosa Luciae FRANCH. et ROCHEBR. (1871). — Hab. : Asie (Japon et Chine).

Rosa Wichuraiana CRÉP. (1887). — Hab. : Asie (Japon).

Rosa tunquinensis CRÉP. (1887). — Hab. : Asie (Tonkin). Existe peut-être en Chine.

Rosa anemonaeflora FORTUNE (1847). — Hab. : Asie (Chine).

Rosa Watsoniana CRÉP. (1887). — Hab. : On a supposé que cette espèce est originaire du Japon.

Rosa setigera MICH. (1803). Syn. : *R. rubifolia* R. Br. (1811). — Hab. : Amérique du Nord, dans la partie orientale.

(1) L'explication de quelques mots employés dans la description des sections est nécessaire pour les personnes peu au courant de la terminologie botanique. — *Réceptacle* : renflement supérieur du pédicelle sous

Rosa phoenicia Boiss. (1849). — Hab.: Asie (Asie-Mineure et Syrie).

Rosa moschata HERRM. (1762). MILLER (1768). — Syn.: R. Brunonii Lindl. (1820) R. ABYSSINICA R. BR. (1820), R. Leschenaultiana Wight et Arn. (1834), R. longicuspis Bertol. (1861). — Hab.: Asie et Abyssinie. — Naturalisé ou spontané sur quelques points des bords de la Méditerranée.

Rosa sempervirens L. (1753). — Europe et nord de l'Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie).

Rosa arvensis HUDS. (1762). Syn.: R. sylvestris Herrm. (1762). — Hab.: Europe.

Les tiges sarmenteuses et les inflorescences, ordinairement multiflores, ont fait rechercher plusieurs espèces de cette sec-

le calice renfermant les ovaires, qui deviennent autant de fruits distincts (*akènes* : graines des horticulteurs). Le réceptacle, à la maturité, devient charnu et prend l'apparence d'un fruit. *Disque* : partie circulaire, plane ou conique, située autour de l'orifice du réceptacle et s'étendant jusqu'à la base des pétales. *Anthèse* : se dit de l'épanouissement d'une corolle en particulier; ne pas confondre avec floraison qui s'applique à l'épanouissement de toutes les fleurs d'une inflorescence. *Inflorescence* : l'ensemble ou la disposition des fleurs au sommet d'un ramuscule florifère. *Stipules adnées* : stipules adhérentes au pétiole dans la plus grande partie de leur longueur. *Acicules* : aiguillons très grêles, sétacés, parfois terminés par une glande.

tion pour en couvrir les tonnelles, les murs et les pilastres. Depuis des siècles, les *R. moschata* et *R. sempervirens* ont été introduits dans les cultures. Assez récemment, le premier a été remis dans le commerce comme une nouveauté sous le nom de *R. polyantha* variété *grandiflora* Bernaix. — Le *R. arvensis* a produit plusieurs variétés comprises dans le groupe horticole des *Roses d'Ayrshire*. — Le *R. multiflora*, avec ses très petites fleurs ordinairement blanches en panicule très multiflore, a fourni diverses variétés, les unes à fleurs roses très petites ou à fleurs purpurines assez grandes (variété *platyphylla* Thory et Red.). Cette dernière a été, de nouveau, décrite et figurée, en 1890, dans *Le Jardin*, comme un *Rosier Japonais inédit*. Le type du *R. multiflora* a reçu, outre le nom de *R. polyantha*, ceux de *R. intermedia* Carr., *R. thyrsiflora* Leroy et *R. Wichurae* K. Koch. — Le *R. Luciae* n'a pas encore été introduit dans les cultures européennes. — Le *R. Wichuraiana*, cultivé çà et là dans quelques rares collections, mérite d'être répandu. Ses tiges, longuement sarmenteuses, sont tout à fait couchées et

rampantes ; son feuillage, à petites folioles épaisses, est remarquable par son vernis, qui est d'autant plus brillant qu'il fait plus chaud.— Le *R. anemonaeflora* est cultivé à fleurs pleines. — Le *R. Watsoniana*, si curieux par ses petites feuilles trifoliolées et ses fleurs d'une extrême petitesse, fleurira cette année en Europe de pieds distribués par M. Sargent, directeur de l'Arnold Arboretum de Brookline, près de Boston.— Les Américains ont obtenu plusieurs variétés horticoles de leur *R. setigera* (Rose des prairies).

Plusieurs espèces de cette section ont produit des hybrides horticoles. Le *R. multiflora*, probablement croisé avec l'une ou l'autre variété de la section *Indicae*, a donné naissance, depuis quelques années, à une série de formes décrites improprement sous le nom de *R. polyantha*. Cette même espèce, sans doute croisée avec le *R. gallica*, a enrichi les collections de diverses Roses parmi lesquelles se trouve celle qui a reçu le nom de *De la Grifferaie*. Il est à remarquer que les hybrides du *R. multiflora* ont tous pour caractère des stipules plus ou moins profondément pecti-

nées, caractère très remarquable dans le type de Thunberg.

On prétend que les *Roses Noisette* sont le produit du *R. moschata* croisé avec l'une ou l'autre variété du *R. indica*, chose qui est bien possible.

Section II. — STYLOSÆ Crép.

Styles agglutinés, un peu saillants au-dessus du disque en une colonne grêle beaucoup plus courte que les étamines intérieures; sépales réfléchis après l'anthèse, caducs avant la maturité du réceptacle, les extérieurs latéralement appendiculés; inflorescence ordinairement pauciflore, à bractées étroites ou peu dilatées; stipules adnées, les supérieures à peu près aussi étroites que les inférieures; feuilles moyennes des ramuscules florifères 7-foliolées; tiges légèrement sarmenteuses; aiguillons crochus, alternes.

Rosa stylosa DESV. (1809). Syn.: *R. systyla* Bast., *R. leucochroa* Desv. — Hab.: Sud-ouest de l'Europe, Algérie et peut-être île de Madère.

Cette espèce, assez voisine du *R. canina*, n'offre aucun intérêt pour les amateurs.

Section III. — INDICAE Thory.

Styles libres, saillants au-dessus du disque égalant environ la moitié de la longueur des étamines intérieures; sépales réfléchis après l'anthèse et probablement caducs avant la maturité du réceptacle, les extérieurs un peu appendiculés latéralement ou entiers; inflorescence ordinairement pluriflore, à bractées étroites; stipules adnées, les supérieures étroites, à oreillettes étroites et divergentes; feuilles moyennes des ramuscules florifères 5-foliolées, rarement 7-foliolées; tiges dressées dans les cultures, mais probablement plus ou moins sarmenteuses à l'état sauvage; aiguillons crochus ou arqués, alternes.

Rosa indica LINDL. (1820) non L.— Hab.: Asie (Chine).

Rosa semperflorens CURTIS (1794). Syn.: *R. diversifolia* Vent. (1799), *R. chinensis* Jacq. (1768). — Hab.: Asie (Chine).

Pendant longtemps, on n'avait point connu la véritable patrie du *R. indica*, qu'on croyait être originaire de l'Inde, où l'espèce n'est que cultivée ou naturalisée. Il y a quelques années, un botaniste anglais, le docteur Henry, l'a recueilli dans une pro-

vince centrale de la Chine, où il paraît être bien indigène.

Ici se pose une question fort intéressante, celle de savoir si cette section comprend une ou plusieurs espèces réellement distinctes, si le *R. semperflorens* est spécifiquement différent du *R. indica*. C'est là un problème qui reste à résoudre. Une autre question est celle de savoir quelle est l'origine des *Roses thé* et s'il y a une différence essentielle entre les *Roses thé* à tiges basses et celles à tiges puissamment sarmenteuses. La culture a tellement modifié les *Indicae* que le botaniste est aujourd'hui extrêmement embarrassé pour baser une appréciation sur les divers groupes horticoles de cette section, d'autant plus que les croisements hybrides ou les métissages sont venus peu à peu ajouter leur contingent d'obscurité.

Parmi les hybrides du *R. indica* ou du *R. semperflorens*, il est un groupe qu'il est toujours facile de reconnaître, c'est celui qui provient de leur croisement avec le *R. gallica* et qui renferme des formes remontantes ou non remontantes. Les tiges et les rameaux de ces hybrides sont hété-

racanthes, c'est-à-dire armés d'aiguillons plus ou moins robustes, crochus ou arqués, entremêlés de nombreuses acicules et de glandes pédicellées.

C'est ici la place de parler d'une espèce extrêmement remarquable, dont la connaissance est toute récente, le *R. gigantea* Collett (1888). Doit-elle faire partie de cette section? Avant de se prononcer, il est indispensable d'en faire une étude attentive sur le vif, chose qui ne tardera pas longtemps, car des pieds vivants, provenant des Jardins botaniques de Kew et de Bruxelles et de l'établissement de M. Schmidt, d'Erfurt, commencent à être distribués dans les collections. J'ai émis l'idée que la Rose connue sous les noms de *Fortune's Double Yellow* et de *Beauty of Glazenwood* pourrait bien être spécifiquement identique au *R. gigantea*.

Section IV. — BANKSIAE Crép.

Styles libres, inclus, à stigmates recouvrant l'orifice du réceptacle; sépales entiers, réfléchis après l'anthèse, caducs avant la maturité du réceptacle; inflores-

cence pluriflore ou multiflore, en fausse ombelle, à bractées très petites, caduques; stipules libres, subulées, caduques; feuilles moyennes des ramuscules florifères 5-ou 7-foliolées; tiges sarmenteuses. grimpantes; aiguillons crochus, alternes.

Rosa Banksiac R. Br. (1811). — Hab.: Asie (Chine).

Cette espèce est cultivée à fleurs simples ou doubles, blanches ou d'un jaune pâle. Croisée avec le *R. laevigata*, elle a produit l'hybride connu sous le nom de *R. Fortuneana* Lindl.

La section *Banksiae* ne renferme qu'une seule espèce et non pas plusieurs comme l'avaient entendu Lindley et divers autres auteurs, qui avaient associé des espèces sans rapports naturels entre elles.

Section V. — GALLICAE Crép.

Styles libres, inclus (1), à stigmates recouvrant l'orifice du réceptacle (dont les bords sont ordinairement dépassés par des

(1) Dans l'unique espèce de cette section, les styles sont parfois, par accident, saillants en une fausse colonne styloïde.

poils tapissant l'intérieur); *sépales réfléchis après l'anthèse, caducs* avant la maturité du réceptacle, les extérieurs fortement appendiculés latéralement; *inflorescence* uniflore avec ou sans bractées, rarement pluriflore et à *bractées étroites*; *stipules* adnées, les *supérieures non dilatées*; *feuilles moyennes* des ramuscules florifères 5-foliolées; tiges dressées; *aiguillons* ordinairement crochus, *entremêlés d'acicules et de glandes pédicellées*.

Rosa gallica L. (1753). Syn. : *R. pumila* L. fil., *R. austriaca* Crantz, *R. provincialis* Ait., *R. centifolia* L., *R. muscosa* Mill. — Hab. : Europe, Asie-Mineure, Arménie et Transcaucasie occidentale.

Cette espèce, cultivée depuis un temps immémorial, a produit de nombreuses variétés, parmi lesquelles le *R. centifolia* est l'une des plus anciennes.

La plupart des auteurs ont considéré le *R. damascena* Mill. (1768) comme un type distinct qu'ils ont compris dans cette section, mais on a tout lieu de penser que cette rose est un hybride, dont l'un des ascendants est le *R. gallica* et l'autre le *R. canina*. Le *R. alba* L. (1753) est vrai-

semblablement un autre hybride des *R. gallica* et *R. canina*. Il est à remarquer que ces deux prétendues espèces n'ont jamais été observées à l'état sauvage.

Le *R. francofurtana* Münch. (1770) ou *R. turbinata* Ait. (1811), classé par certains auteurs dans cette section, est un hybride d'origine inconnue.

Section VI. — CANINAE Crép.

Styles libres, inclus, à stigmates recouvrant l'orifice du réceptacle; sépales réfléchis après l'anthèse, caducs, ou redressés couronnant le réceptacle jusqu'à la maturité, caducs ou persistants, les extérieurs appendiculés latéralement, très rarement entiers; inflorescence ordinairement pluriflore, à bractées plus ou moins dilatées; stipules adnées, les supérieures plus larges que les inférieures; feuilles moyennes des ramuscules florifères 7-foliolées, très rarement 9-foliolées; tiges dressées; aiguillons crochus, arqués, très rarement droits, alternes.

Rosa canina L. (1753). — Hab. : Europe, nord de l'Afrique et Asie occidentale.

Rosa ferruginea VILL. (1779). Syn. : *R. rubrifolia* Vill. (1789). — Hab. : Europe (Alpes).

Rosa glutinosa SIBTH. et SM. (1806). — Hab. : Sud-est de l'Europe. Asie-Mineure, Arménie, Syrie, Caucase et Perse.

Rosa rubiginosa L. (1767). — Hab. : Europe.

Rosa micrantha SM. (1812). — Hab. : Europe, nord de l'Afrique, Asie-Mineure et Arménie.

Rosa tomentosa SM. (1800). — Hab. : Europe, Asie-Mineure et Caucase.

Rosa villosa L. (1753). Syn. : *R. pomifera* Herrm. (1762), *R. mollis* Sm. (1812), *R. mollissima* Fries (1828) non Willd. — Hab. : Europe, Asie-Mineure, Arménie, Caucase et Perse.

Rosa elymaitica BOISS. et HAUSSK. (1872). — Hab. : Asie (Perse).

Rosa Jundzilli BESS. (1816). Syn. : *R. trachyphylla* Rau (1816). — Hab. : Europe, Arménie et Caucase.

Le *R. ferruginea* est cultivé pour son beau feuillage, qui est d'un glauque intense. — Les *R. rubiginosa* et *R. tomentosa* ont produit quelques variétés horticoles à fleurs doubles. -- Le *R. villosa* var. *pomifera* est assez fréquemment cultivé pour la beauté de ses gros réceptacles fructifères, dont on fait, dans certains pays, une excellente confiture. — Le *R. Jundzilli*, qui rappelle par plusieurs de ses caractères le *R. gallica*, possède un beau

feuillage et de grandes fleurs rosées. La culture pourrait le perfectionner au point de vue ornemental.

Section VII. — CAROLINAE Crép.

Styles libres, inclus, à stigmates recouvrant l'orifice du réceptacle; ovaires insérés exclusivement au fond du réceptacle; sépales étalés après l'anthèse ou un peu relevés, caducs avant la maturité du réceptacle, les extérieurs un peu appendiculés latéralement ou entiers; inflorescence ordinairement pluriflore, à bractées étroites ou dilatées; stipules adnées, les supérieures souvent étroites, rarement plus larges que les inférieures; feuilles moyennes des ramuscules florifères 7-ou 9-foliolées; tiges dressées; aiguillons droits ou arqués, régulièrement gémés sous les feuilles, très rarement tous alternes.

Rosa carolina L. (1753). — Hab.: Amérique du Nord (partie orientale).

Rosa humilis MARSH. (1785): Syn.: *R. parviflora* Ehrh. (1789), *R. lucida* Ehrh. (1789). — Hab.: Amérique du Nord (partie orientale). — S'est naturalisé sur quelques points en Europe.

Rosa nitida WILLD. (1809). — Hab.: Amérique du Nord (partie orientale).

Rosa foliolosa NUTT. (1840). — Hab.: Amérique du Nord (Arkansas, Indian Territory et Texas).

Les *R. carolina*, *R. humilis* et *R. nitida* ne sont pas dépourvus d'élégance et méritent de faire partie des collections d'amateurs. — Le *R. humilis* a produit des variétés horticoles à fleurs doubles, dont le *R. Rapa* Bosc est probablement l'une d'elles. — Quant au *R. foliolosa*, il ne présente qu'un intérêt purement botanique.

Section VIII. — CINNAMOMEAE Crép.

Styles libres, inclus, à stigmates recouvrant l'orifice du réceptacle; ovaires à insertion baso-pariétale; sépales entiers, redressés après l'anthèse, couronnant le réceptacle pendant sa maturation et persistants; inflorescence ordinairement pluri-flore, rarement multiflore, à bractées ordinairement plus ou moins dilatées; stipules adnées, les supérieures plus ou moins dilatées; feuilles moyennes des ramuscules florifères 7-ou 9-foliolées; tiges dressées; aiguillons droits, rarement crochus ou arqués, ordinairement régulièrement gèmi-

nés sous les feuilles, très rarement nuls ou alternes.

Rosa cinnamomea L. (1762). — Hab : Europe, Nord de l'Asie, Arménie et Caucase.

Rosa nutkana PRESL (1851). — Hab.: Amérique du Nord (partie occidentale).

Rosa pisocarpa A. GRAY (1872). — Hab.: Amérique du Nord (partie occidentale).

Rosa blanda ART. (1789). Syn.: *R. virginiana* Mill. (1768). — Hab.: Amérique du Nord (partie orientale et centrale). — Naturalisé sur quelques points en Europe.

Rosa californica CHAM. et SCHLECHT. (1827). — Hab.: Amérique du Nord (partie occidentale).

Rosa rugosa THUNB. (1784). Syn.: *R. Regeliana* Lind. et André (1871), *R. Andreae* Lange (1875). — Hab.: Asie boréo-orientale (Nord de la Chine, Mandchourie, Corée, île Sakhalin, Kamtschatka, îles Kouriles et Japon).

Rosa laxa RETZ. (1803). — Hab.: Asie (Altai, Dzoungarie et Turkestan).

Rosa Beggeriana SCHRENK (1841). Syn.: *R. anserinaefolia* Boiss. (1845). — Hab.: Asie (Altai, Dzoungarie, Turkestan, Afghanistan, montagnes boréo-orientales de la Perse).

Rosa Alberti REGEL (1883). — Hab.: Asie (Dzoungarie et Turkestan).

Rosa gymnocarpa NUTT. (1840). — Hab.: Amérique du Nord (partie occidentale).

Rosa macrophylla LINDL. (1820). — Hab.: Asie (Himalaya, Thibet et Chine occidentale et boréale).

Rosa Webbiiana WALL. (1839). Syn.: *R. unguicularis* Bertol. (1861). — Hab.: Asie (Turkestan, Boukharie orientale, Afghanistan et extrémité occidentale des chaînes de l'Himalaya).

Rosa acicularis LINDL. (1820). — Hab.: Europe et Asie boréales, Amérique du Nord (partie boréale et Montagnes Rocheuses).

Rosa alpina L. (1753). — Hab.: Europe (Alpes) et peut-être Caucase.

Le *R. cinnamomea*, sous sa variété à fleurs doubles (*R. foecundissima* Münch.), est cultivé depuis plusieurs siècles. — Le *R. rugosa*, cultivé en Europe dès le commencement de ce siècle, tend à se répandre de plus en plus dans les collections, où il est estimé pour son extrême rusticité, son magnifique feuillage, ses grandes fleurs et pour ses gros réceptacles fructifères, qui produisent, à l'automne, le plus bel effet. On en a obtenu des variétés à fleurs doubles purpurines ou blanches. Croisé avec certaines variétés de la section *Indicae*, il a produit des hybrides remontants: *Madame Georges Bruant*, *R. rugosa fimbriata*, *Souvenir d'Yeddo*, etc. Croisé au Japon avec le *R. multiflora*, il a donné naissance au *R. Iwara* Sieb., que l'on cultive en Europe dans quelques collections.

— Le *R. rugosa* a été indiqué par erreur dans le Thibet. — Le *R. kantschatica* Vent. (1799), qui n'est peut-être qu'une variété du type de Thunberg et qui provient des mêmes régions, est cultivé en Europe depuis le commencement de ce siècle. — Le *R. Beggeriana*, curieux par ses petites fleurs ordinairement blanches et à odeur de punaise, est cultivé dans le Turkestan à fleurs doubles. — Le *R. macrophylla*, encore relégué, en Europe, dans les jardins botaniques, pourrait orner avantageusement les collections d'amateurs. — Le *R. Webbiana* est cultivé à fleurs doubles dans certaines localités asiatiques. On devrait lui faire une place dans nos jardins. — Le *R. acicularis* est une espèce qui pourrait être cultivée à l'égal du *R. alpina*. — Ce dernier a produit diverses variétés horticoles. La *Rose de Boursault* paraît être le produit de son croisement avec une forme de la section *Indicae*.

Section IX. — PIMPINELLIFOLIAE DC.

Styles libres, inclus, à stigmates recouvrant l'orifice du réceptacle ; *sépales entiers, redressés après l'anthèse, couronnant le*

réceptacle pendant sa maturation et persistants; inflorescence presque toujours uniflore, sans bractées; stipules adnées, toutes étroites, à oreillettes brusquement dilatées et très divergentes; feuilles moyennes des ramuscules florifères ordinairement 9-foliolées; tiges dressées; aiguillons droits, entremêlés ou non d'acicules.

Rosa pimpinellifolia L. (1762). Syn.: *R. spinosissima* L. (1753). — Hab.: Europe, Asie (Asie-Mineure, Arménie, Caucase, Boukharie, Turkestan, Dzoungarie, province de Kansou en Chine et Mandchourie). — A été signalé en Islande.

Rosa xanthina LINDL. (1820). Syn.: *R. platycantha* Schrenk (184. ?), *R. Ecae* Aitch. (1880). — Hab.: Asie (Afghanistan, Boukharie, Turkestan, Dzoungarie, Mongolie orientale et Chine boréale).

Le *R. pimpinellifolia* a donné naissance à un certain nombre de variétés horticoles. Dans la nature, il s'est croisé avec les *R. alpina*, *R. canina*, *R. rubiginosa*, *R. tomentosa* et *R. villosa* et a donné naissance à des hybrides variés. Il y a tout lieu de penser qu'il s'est également croisé avec le *R. lutea* et que c'est de ce croisement que sont nées plusieurs formes cultivées qui semblent relier ces deux types. — Le *R.*

xanthina, qui est à fleurs d'un jaune d'or, est cultivé depuis longtemps en Chine à fleurs doubles. Jusqu'à présent, cette élégante espèce ne paraît pas encore avoir bien prospéré dans nos cultures européennes. On a mis dans le commerce, sous le nom de *R. Ecae*, une variété glanduleuse du *R. Beggeriana* provenant de l'Afghanistan.

Section X. — LUTEAE Crép.

Styles libres, inclus, à stigmates recouvrant l'orifice de réceptacle (dont les bords sont dépassés par une épaisse collerette de poils); *sépales redressés après l'anthèse, couronnant le réceptacle pendant sa maturation et persistants; les extérieurs un peu appendiculés latéralement* ou entiers; *inflorescence sans bractée à la base du pédicelle primaire*, souvent uniflore, plus rarement bi-ou pluriflore; *stipules adnées, les supérieures peu dilatées, à oreillettes divergentes*; tiges dressées; aiguillons droits ou crochus, alternes, entremêlés ou non de glandes.

Rosa lutea MILLER (1768). Syn : *R. Eglanteria* L. (1753), *R. foetida* Herrm. (1762). — Hab. : Asie

(Asie-Mineure, Arménie et Perse).— On l'a recueilli à l'extrémité occidentale des chaînes de l'Himalaya, mais peut-être à l'état subspontané. Il s'est naturalisé sur quelques points en Europe.

Rosa sulphurea AIR. (1789). Syn. : *R. hemisphaerica* Herrm. (1762). — Hab. : Asie (Asie-Mineure, Arménie et Perse).

Le *R. lutea* a été introduit dans nos cultures depuis plusieurs siècles et y a produit sa variété à pétales rougeâtres à la face supérieure, à laquelle on a donné les noms de *R. punicea* Mill. ou *R. bicolor* Jacq. Ce n'est guère que depuis un demi-siècle qu'on a vu apparaître des variétés à fleurs doubles. Ces dernières semblent avoir été cultivées depuis longtemps dans les jardins de certaines contrées orientales. — Le *R. sulphurea* a été cultivé en Europe dès le xvi^e siècle et même peut-être bien avant cette période. Clusius l'a décrit, en 1601, sous le nom de *Rosa flava plena*. Ce n'est qu'en 1859, qu'il fût décrit sous sa forme spontanée à fleurs simples. Boissier, croyant avoir affaire à un type inédit, lui donna le nom de *R. Rapini*.

Section XI. — SERICEAE Crép.

Fleurs tétramères ; styles libres, saillants,

égalant presque les étamines intérieures; bords de l'orifice du réceptacle dépassés par des poils; sépales entiers, redressés après l'anthèse, couronnant le réceptacle pendant sa maturation et persistants; inflorescence uniflore, sans bractées; stipules adnées, les supérieures étroites, à oreillettes dilatées et dressées; feuilles moyennes des ramuscules florifères 9-foliolées; tiges dressées; aiguillons droits, régulièrement gémisés sous les feuilles, accompagnés ou non d'acicules.

Rosa sericea LINDL. (1820). Syn.: *R. Wallichii* Tratt. (1823), *R. inerma* Bertol. — Hab.: Asie (chaîne de l'Himalaya dans toute son étendue, provinces de Yun-Nan, de Sz-Tschwan et du Kansou oriental en Chine).

Cette curieuse espèce, qui ne paraît pas être encore sortie des jardins botaniques, mériterait d'être introduite dans les collections d'amateurs. Elle présente des fleurs tétramères, c'est-à-dire à 4 sépales et à 4 pétales, ce qui est jusqu'ici un fait unique dans le genre.

Section XII. — MINUTIFOLIAE Crép.

Styles libres, inclus, à stigmates recou-

vrant l'orifice du réceptacle ; *ovaires insérés exclusivement au fond du réceptacle ; sépales redressés après l'anthèse, couronnant le réceptacle pendant sa maturation et persistants, les extérieurs appendiculés latéralement ; inflorescence uniflore sans bractées ; stipules supérieures à oreillettes très dilatées et divergentes ; feuilles moyennes des ramuscules florifères 7-folioles, à folioles incisées ; tiges dressées ; aiguillons grêles, droits, alternes, entremêlés de nombreuses acicules.*

Rosa minutifolia ENGELM. (1882).— Hab. : Amérique du Nord (midi de la Californie entre les 30° et 32°).

Cette espèce, qui forme un petit arbuste, présente un facies d'une très grande originalité. Malheureusement, elle ne peut guère être cultivée en Europe à l'air libre que vers les bords de la Méditerranée.

Section XIII. — BRACTEATAE Thory.

Styles libres, inclus, à stigmates recouvrant l'orifice du réceptacle ; disque très large ; étamines très nombreuses ; sépales entiers, réfléchis après l'anthèse, caducs ; inflorescence pluriflore, à bractées larges et

incisées ; *stipules* brièvement adnées, profondément pectinées ; *feuilles* moyennes des ramuscules florifères 9-foliolées ; tiges dressées ou un peu sarmenteuses ; *aiguillons* crochus ou droits, régulièrement gémînés sous les feuilles, entremêlés ou non d'acicules.

Rosa bracteata WENDL. (1797). Syn.: *R. Macartnea* Dum.—Courset (1811).—Hab.: Asie (midi de la Chine et île Formose).

Rosa clinophylla THORY (1817). Syn.: *R. involucrata* Roxb. (1820).—Hab.: Asie (Inde, principalement le bassin du Gange).

Le *R. bracteata* est remarquable par ses grandes fleurs blanches à très nombreuses étamines ; il ne prospère bien que dans le Midi de l'Europe. Les rosiéristes rapportent souvent au vrai *R. bracteata* une forme hybride, produite vraisemblablement par le croisement du type de Wendland avec le *R. moschata*, et dont la tige, très sarmenteuse, peut atteindre une grande hauteur. La variété horticole nommée *Maria Leonida* paraît être, à son tour, un hybride du *R. bracteata*, et dont le deuxième ascendant est peut-être une variété de la section *Indicae*. — Le *R. clinophylla* réclame, à son

tour, pour bien prospérer, un climat assez chaud. Croisé, dans l'Inde, avec le *R. moschata*, il a donné naissance au *R. Lyellii* Lindl. Cet hybride est cultivé en Europe sous divers noms, et entre autres sous ceux de *R. clinophylla plena* et *R. clinophylla duplex*. Par son croisement avec le *R. berberifolia* Pall, il a produit le *R. Hardyi* Paxt. — Faisons remarquer ici que le *R. berberifolia* a été distrait du genre *Rosa* pour constituer un genre distinct sous le nom de *Hulthemia* Dmré.

Section XIV. — LAEVIGATAE Thory.

Styles libres, inclus, à stigmates recouvrant l'orifice du réceptacle; disque large; étamines nombreuses; sépales entiers, redressés après l'anthèse, couronnant le réceptacle pendant sa maturation et persistants; inflorescence uniflore, sans bractées; stipules presque libres, à la fin caduques; feuilles trifoliolées; tiges longuement sarmenteuses, grimpantes ou rampantes; aiguillons crochus ou arqués, alternes, entremêlés ou non d'acicules.

Rosa laevigata MICH. (1803). Syn.: *R. sinica*

Auct., *R. ternata* Poiret (1804), *R. nivea* DC. (1813), *R. cherokeensis* Donn (1815), *R. hystrix* Lindl. (1820). — Hab.: Asie (Chine, Japon et île Formose).

Cette rose splendide et d'une grande vigueur peut, sous un climat assez chaud, orner les tonnelles ou couvrir les murs. Elle s'est parfaitement naturalisée sur divers points du globe : au Cap de Bonne-Espérance, aux îles Canaries, à Madère et dans plusieurs États méridionaux de l'Amérique du Nord. On l'a récemment réintroduite du Japon en lui donnant le nom de *R. Camellia*. Il a été dit plus haut que croisée avec le *R. Banksiae*, elle avait donné naissance au *R. Fortuneana*.

Section XV. — MICROPHYLLAE Crép.

Styles libres, inclus, à stigmates recouvrant l'orifice du réceptacle; *ovaires insérés exclusivement sur un mamelon au fond du réceptacle*; disque large; étamines nombreuses; *sépales redressés après l'anthèse, couronnant le réceptacle pendant sa maturation et persistants*, les extérieurs fortement appendiculés latéralement; *inflorescence ordinairement pluriflore, à bractées*

petites et très promptement caduques; stipules très étroites, à oreillettes subulées, divergentes; *feuilles* moyennes des ramuscules florifères, 11-13-ou 15-foliolées; tiges dressées; *aiguillons* droits, régulièrement *gémînés* sous les feuilles.

Rosa microphylla ROXB. (1820). — Hab.: Asie (Chine et Japon).

Cette espèce remarquable a produit plusieurs variétés horticoles à fleurs doubles roses ou blanches. Jusqu'à présent, elle ne paraît pas avoir donné naissance à des hybrides.

